

LAB 33, ils réaniment les ordis !

Perdre la mémoire ! Une hantise. À Lab 33, " on a vu des gens pleurer parce qu'ils avaient perdu les photos de leurs petits-enfants et des entreprises conduites à la faillite ". Curieusement, à l'heure des algorithmes " super-super intelligents ", les vieilles superstitions tiennent bon. Pourquoi la journée mondiale de la sauvegarde a-t-elle eu lieu le 31 mars ? " Parce que c'était la veille du 1er avril ", s'amuse Benoît Gautier, droit dans sa blouse blanche derrière le comptoir. Ça tombe bien, Lab 33 ressemble à un aquarium. Enfin, un local-bocal minuscule dans une sorte d'impasse qui se dit place, en face de la vraie place du Monteil, à Pessac (1). François Barbet (gérant) et son équipe qui comprend, outre Benoît Gautier, Élodie Lasne (commercialisation) et Yves Majoufre (technique), y sont serrés comme des données dans un disque dur. En plus, ils accueillent souvent leur partenaire, Daniel Barrillot, de Sma 33, société spécialisée dans la sauvegarde. D'une étagère, François Barbet tire une sorte de sculpture plate : " Un disque dur qui a brûlé. "

Un service rare

Ça chauffe pour nos données de bien d'autres manières. Inondations, surtensions, pannes... Le facteur humain joue aussi les premiers rôles, de la bourde en voulant déplacer des fichiers, au " ransomware " (un malfaisant crypte vos données et réclame une rançon pour vous les rendre, sans garantie du résultat). S'ajoutent les cambriolages, l'employé mécontent qui se venge de son entreprise et... les poissons d'avril. Lab 33 intervient quand ça commence à être trop tard... L'entassement de disques durs sur les étagères témoigne de la demande. " Nous sommes huit en France à faire ça, sur place, sans intermédiaire ", affirme le patron. " On met en œuvre les meilleures technologies européennes, avec une obligation de moyens, pas de résultat. Mais on parvient à la récupération des données neuf fois sur dix. " Pour être du bon côté du pourcentage, un conseil : " Ne touchez à rien. Les gens croient que ça va s'auto réparer, c'est faux, ils ne font qu'aggraver. " La seule solution, c'est de démonter. Et là, direction la " salle blanche ", dans l'arrière-boutique. Pour y entrer, il faudrait aller se rhabiller : " Elle répond aux normes classe 100 iso 5 qui déterminent une taille très fine des particules admissibles. "

Une salle d'opération

Car, la poussière est l'ennemie numéro 1 : " Un seul grain peut endommager définitivement le support. En fonctionnement, une tête de lecture flotte, maintenue par l'effet d'air lié à la rotation très rapide du disque, mais à une distance infime. C'est aussi pour cela qu'il ne faut jamais secouer ce genre de matériel informatique pendant son fonctionnement. " Le sauvetage des données d'un disque dur malade peut se schématiser ainsi : réparation provisoire, puis faire tourner le disque lentement et réaliser une " image " (fichier), réparation de cette image virtuelle; extraction des données, réintroduction sur un disque qui fonctionne. Dans la réalité, les opérations sont nombreuses et complexes. François Barbet a parmi ses clients des hôpitaux, l'Inra, l'Inserm, Aérocampus, CNRS, des universités... et il travaille pour des experts judiciaires. " J'ai débuté en 2005. Je réparais des ordinateurs. J'étais confronté à la perte de données et je me suis rendu compte qu'il n'y avait personne sur ce marché. Je suis autodidacte. Il n'y a d'ailleurs toujours pas d'école spécialisée. Je vais à des séminaires, des rencontres, je fais des stages... " Et les catastrophes servent de leçons. Car le monde high-tech du numérique ne semble pas plus prévoyant que le particulier lambda avec ses photos.



L'équipe LAB 33

Données perdues ? Nous pouvons vous aider !